



Les centres sociaux et les jeunes : d'une logique de service à une logique d'accompagnement

Le collectif des animateurs jeunesse de la fédération des centres sociaux de la Drôme revient sur l'évolution des centres sociaux dans la conception des actions en faveur de la jeunesse. Les logiques d'occupation et d'animation ont laissé place à un travail d'implication des jeunes dans des projets locaux. Auparavant, et pour illustrer cette approche, Houda Boukhari, responsable jeunesse au centre social des Ors à Romans-sur-Isère, revient sur une expérience menée sur l'ensemble du quartier suite à la montée du parti de l'extrême-droite aux élections de 2002.

« LES MURS ONT LA PAROLE » : UN PROJET DE QUARTIER POUR IMPLIQUER LES JEUNES DANS LA VIE LOCALE ET RENOUER LE DIALOGUE AVEC LES ADULTES

Le projet politique de l'association Maison de quartier - centre social des Ors à Romans-sur-Isère, inscrit la participation des jeunes dans les projets d'intérêt général, en favorisant l'engagement du jeune dans la vie de la cité. L'objectif est de développer du lien social en associant les jeunes et les adultes dans des projets communs visant l'amélioration du cadre de vie.

« Les murs ont la parole » !

Le centre social était seul à assurer une présence sur le terrain auprès des jeunes. Les regroupements de jeunes étaient localisés et engendraient des actes d'incivilités. Le plus souvent, nous étions en présence de relations conflictuelles avec des adultes pour la plupart désemparés. Nous avons analysé le résultat des élections présidentielles sur le quartier ouest – plus de 30 % en faveur du front national (sur les bureaux de vote des Récollets, des Ors, Petite Martinette) – comme étant le résultat de ces phénomènes et du manque de lien social entre jeunes et adultes. Afin de comprendre et d'agir sur ce climat d'insécurité et ce vote d'extrême droite, un groupe de 11 jeunes du quartier accompagné par la maison de quartier des Ors a réalisé un court-métrage sur ce « malaise ». Ce film relate le manque de lien social, le **manque de communication intergénérationnelle**, l'individualisme, une urbanisation anarchique... Toutes ces choses qui font que le quartier vit mal !

Développer un projet de quartier

Ce travail et des rencontres informelles avec les jeunes nous ont permis de construire un véritable projet de quartier en développant une médiation entre jeunes et adultes et des projets d'animation de terrain. Les jeunes veulent exister en tant qu'acteurs reconnus de la vie locale.

D'une part, notre **travail de proximité** nous permet d'intervenir sur les difficultés sociales (maltraitance, consommation d'alcool et de drogue, médiation au sein de la famille) et d'orienter les jeunes vers les services sociaux compétents. Il s'agit aussi de les accompagner dans leur projet professionnel, notamment lorsqu'ils souhaitent créer leur entreprise. Cette mission est de l'ordre de la « **prévention généraliste** » en complément de la prévention spécialisée.

D'autre part, l'un des objectifs est d'établir un lien avec les adultes avec lesquels ils sont en rupture de dialogue et de leur rappeler les règles de civilité; de **conforter l'adulte dans son rôle éducatif** et de relativiser les faits auprès des personnes âgées. Cette mission est de l'ordre de la **médiation**.

Enfin, il s'agit de mettre en place des **projets collectifs**. Nous estimons que cette approche avec les jeunes est indispensable pour construire une démarche participative porteuse de valeurs citoyennes. Cette mission relève de l'**animation**.

L'accompagnement des jeunes dans leurs projets est un outil essentiel d'animation et d'acquisition de l'autonomie.

Concrètement, nous recueillons et accompagnons les idées de projets émanant des échanges avec eux au cours des activités ou de rencontres de proximité. L'accompagnement a pour objectif de **développer la prise de responsabilité et l'autonomie des jeunes**, les valoriser auprès du reste de la société et les impliquer dans la vie locale. Cela passe par une aide logistique (prêt de matériel, de salle) ou financière (bourses...) mais surtout d'un accompagnement pour les aider à planifier leurs projets, à dépasser des obstacles ou à mobiliser d'autres jeunes en cours de route. ■

Houda BOUKHARI

CONSTRUIRE UNE RELATION ÉDUCATIVE AVEC LES JEUNES

L'approche des centres sociaux de la Drôme concernant l'animation jeunesse a évolué au cours de ces dernières années. Comme l'exprime un animateur des quartiers nord de Valence : « *auparavant, nous étions sur une logique d'occupation des jeunes, d'animation en direction du plus grand nombre sur une logique d'offre d'activités; aujourd'hui, on nous demande de tisser des liens entre jeunes et adultes, de construire une relation éducative avec les jeunes et de les amener à prendre des responsabilités* ».

Considérer les jeunes comme des acteurs à part entière

Les centres sociaux ont donc développé, valorisé et outillé¹ leurs animateurs pour favoriser les **accompagnements de projets**, en réponse à la commande publique, mais surtout à la suite de la volonté des conseils d'administration qui font évoluer les projets d'une logique de service vers une logique d'accompagnement et de construction de lieux ressources pour tous les habitants (dont les jeunes). Cette tendance est également visible à travers l'évolution des formations du secteur de l'animation socioculturelle qui développent de plus en plus de modules de méthodologie de projet ou d'accompagnement d'initiatives. Accompagner les jeunes, c'est leur donner la possibilité de définir eux-mêmes à la fois les problèmes ou difficultés qu'ils rencontrent et les solutions possibles pour y remédier. C'est aussi les considérer comme des acteurs à part entière de la vie locale.

Tisser des liens entre jeunes et adultes

Les centres sociaux sont également soucieux de développer des mises en relations, des liens entre jeunes et adultes. Écarter les jeunes de l'espace public, à travers des activités organisées pour eux dans des lieux pour eux, permet seulement de préserver une fragile paix sociale ! Les centres sociaux, en créant des **occasions de rencontre et de débat entre jeunes et adultes**, visent, au contraire, à estomper les craintes réciproques et à renforcer un **sentiment d'appartenance** à un même territoire, à une communauté locale, en direction d'un seul et même avenir qui doit être construit par tous.

Éducation populaire et éducation spécialisée

Les animateurs jeunesse des centres sociaux rencontrent actuellement certaines difficultés aux frontières de l'éducation spécialisée. Équipements implantés au cœur des quartiers populaires, ils sont parfois sollicités, par leurs administrateurs ou des élus locaux, pour « *s'occuper des jeunes déscolarisés qui tiennent les murs, ceux qui vivent des trafics* » ou intervenir sur des situations de détresse sociale (qui se traduisent parfois par des violences ou dégradations). La proposition des centres sociaux est **d'écouter et d'ouvrir leurs portes à tous les jeunes, sans « cible » précise** dans le public qu'ils accueillent et quelles que soient leurs difficultés personnelles, sur la base du volontariat de ces derniers (que ce soit pour la participation à une activité, l'accompagnement d'un projet collectif ou la réponse à leurs questions particulières). Ils travaillent, pour ce qui concerne l'accompagnement d'un jeune en particulier dans la résolution de problèmes graves, en partenariat avec les éducateurs de prévention ou des associations spécialisées. ■

Le collectif des animateurs jeunesse de la fédération des centres sociaux de la Drôme

1. Un Guide « *Grandir avec les jeunes en humanité – engagements et propositions* » a été édité début 2007 par la Fédération des centres sociaux de la Drôme.